

2002

Formation et soutien pour les scientifiques démographiques des pays en développement: Rapport du groupe d'experts—Sommaire et recommandations

Jane Menken

Ann K. Blanc

Cynthia B. Lloyd

Follow this and additional works at: https://knowledgecommons.popcouncil.org/departments_sbsr-pgy



Part of the [Demography, Population, and Ecology Commons](#), and the [Public Health Education and Promotion Commons](#)

How does access to this work benefit you? Let us know!

Recommended Citation

"Formation et soutien pour les scientifiques démographiques des pays en développement: Rapport du groupe d'experts—Sommaire et recommandations." New York: Population Council, 2002.

This Brief is brought to you for free and open access by the Population Council.



FORMATION ET SOUTIEN
pour
**LES SCIENTIFIQUES
DÉMOGRAPHIQUES DES
PAYS EN DÉVELOPPEMENT**

**RAPPORT DU
GROUPE D'EXPERTS**

Sommaire & Recommandations

FORMATION ET SOUTIEN
pour
LES SCIENTIFIQUES
DÉMOGRAPHIQUES DES
PAYS EN DÉVELOPPEMENT

RAPPORT DU
GROUPE D'EXPERTS

Sommaire et recommandations

Publié sous la direction de

JANE MENKEN

ANN K. BLANC

CYNTHIA B. LLOYD

P O P U L A T I O N C O U N C I L



One Dag Hammarskjöld Plaza
New York, New York 10017
Tél : 212-339-0500
Téléc : 212-755-6052
Courriel : pubinfo@popcouncil.org
www.popcouncil.org

Le Population Council est une organisation internationale, à but non lucratif et non gouvernementale, qui s'est donné comme mission d'améliorer le bien-être et la santé génésique des générations actuelles et futures à travers le monde entier et à aider à l'établissement d'un équilibre humain équitable et durable entre les populations et leurs ressources. Le Population Council effectue des recherches dans les domaines de la biomédecine, des sciences sociales et de la santé publique et aide à renforcer les outils de recherche dans les pays en développement. Créé en 1952, le Population Council est dirigé par un conseil d'administration dont les membres sont originaires de différents pays. Son siège à New York apporte un soutien à tout un réseau de bureaux nationaux et régionaux.

© The Population Council, Inc., 2002

ISBN 0-87834-108-0

Ce rapport, disponible également en anglais et en espagnol, est le résumé du document "Formation et soutien des scientifiques démographiques des pays en développement : Rapport du groupe d'experts" (New York : Population Council, 2002) par Jane Menken, Ann K. Blanc et Cynthia B. Lloyd (éditeurs). Ce rapport sommaire peut être téléchargé dans les trois langues à partir du site Web du Population Council : www.popcouncil.org.

On peut obtenir un exemplaire complet du Rapport du Groupe d'experts, en anglais seulement, en écrivant à Jude Lam-Garrison, à l'adresse citée plus haut ou par courriel à jlam@popcouncil.org. La publication peut également être téléchargée du site Web www.popcouncil.org.

Ce rapport peut être copié ou adapté, en tout ou en partie, pour satisfaire aux besoins locaux, sans l'autorisation préalable du Population Council, à condition que les parties copiées soient distribuées sans frais ou au prix coûtant et que la source soit identifiée. Toute reproduction commerciale doit faire l'objet d'une autorisation préalable du Population Council. Le Population Council apprécierait recevoir une copie de tout document dans lequel ce texte, ou une partie de ce texte, est utilisé.

Dès sa fondation, le Population Council a reconnu l'importance et la valeur de former des scientifiques démographiques provenant des pays en développement. Depuis 1952, le programme de bourses d'études en sciences sociales du Council fait foi de son engagement dans ce domaine : environ 1 500 bourses ont été attribuées pour des stages de doctorat et post-doctorat en études démographiques. Les scientifiques démographiques sont toujours aussi en demande mais le domaine a considérablement changé depuis l'avènement du Population Council.

Le programme de bourses ayant été évalué pour la dernière fois en 1979 par un organisme externe, l'examen du programme s'imposait. Qui plus est, une évaluation plus générale des besoins en formation pour les scientifiques démographiques et un examen de la situation actuelle étaient de rigueur. Les scientifiques démographiques effectuent des recherches sur de nouveaux thèmes à l'aide de nouvelles méthodes. Le marché de l'emploi pour les scientifiques démographiques a subi des changements importants; de nouveaux donateurs se sont ajoutés et les priorités des donateurs traditionnels ont changé; de plus, grâce aux progrès technologiques et à l'accès plus facile aux technologies, de nouvelles possibilités pour la formation et la recherche ont surgi.

Compte tenu de ces développements, la Fondation Mellon a financé, en 2000, un projet visant à évaluer les besoins futurs de formation et de soutien pour les scientifiques démographiques provenant de pays en développement. En vertu de ce projet, un Groupe d'experts international sous la direction de Jane Menken a été formé en septembre 2000; il était composé des membres suivants : Jane Bertrand, John Cleland, Alex Ezeh, Chai Podhisita, Hoda Rashad, Luis Rosero-Bixby, Michael White et Tukufu Zuberi. Cynthia Lloyd était la représentante du Population Council, et Ann Blanc la consultante pour le groupe.

Le mandat du Groupe était d'effectuer une étude approfondie de la situation actuelle, à savoir le recrutement, la formation, le financement et l'emploi de scientifiques démographiques. À partir de cette étude, le Groupe a tenté de cerner les lacunes et les besoins sectoriels et a proposé des recommandations spécifiques. Pour

recueillir l'information nécessaire à leur étude, le groupe s'y est pris de la façon suivante :

- il a organisé deux groupes de discussion composés de scientifiques démographiques provenant de pays en développement : l'un à l'Assemblée annuelle de l'Association américaine de population à Washington, DC, et l'autre à la Conférence générale de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP) à Salvador, au Brésil;
- il a interviewé des boursiers du Population Council, anciens et actuels, des membres des comités de sélection et des représentants des universités offrant les stages aux boursiers;
- il a commandé des études longitudinales sur la situation en Chine, Inde et Uganda;
- il a rédigé des évaluations informelles et donné des exposés oraux sur certains pays;
- il a participé au Séminaire sur les études démographiques du troisième millénaire, organisé par l'UIESP et qui s'est tenu à Rabat, au Maroc, en mai 2001;
- il a à son actif des documents publiés et non publiés, y compris des évaluations antérieures, des articles pour les journaux et des documents pour les fondations;
- il a tenu des discussions informelles avec des personnes s'occupant de la formation et du financement des experts internationaux en matière de population.

Les résultats du travail du Groupe sont présentés dans un rapport détaillé.¹ Le présent document résume les principales conclusions et recommandations de ce rapport.

¹ Jane Menken, Ann K. Blanc, et Cynthia B. Lloyd (éds.), *Training and Support of Developing-Country Population Scientists: A Panel Report* (New York : Population Council, 2002).

SOMMAIRE

Au cours des quatre dernières décennies, les scientifiques démographiques se sont consacrés à décrire et expliquer la croissance démographique et la baisse de fécondité. Ce n'est désormais plus le cas. Les nouveaux dossiers mondiaux — l'expansion de la migration internationale, le vieillissement des populations, la pauvreté chronique, la préservation de l'environnement, l'épidémie du VIH/sida — ont des composantes démographiques importantes. Le domaine des études démographiques est particulièrement bien outillé pour comprendre ces grandes questions et proposer des solutions efficaces. Les études démographiques mettent l'accent sur la recherche empirique fondée sur les résultats; elles cherchent à faire la lumière tant sur les conséquences démographiques du comportement individuel que sur l'effet des macro-procédés démographiques sur les individus; enfin, elles se préoccupent de fournir une explication à ces changements.

Les études démographiques ont tout d'abord joui d'une grande popularité dans les années 1950 alors que les démographes documentaient la croissance démographique rapide et en décrivaient les causes. La perception de la croissance démographique en tant que problème social sérieux a attiré l'attention de fondations privées, d'organismes internationaux et de gouvernements étrangers qui ont investi dans la formation de démographes qualifiés et d'autres scientifiques démographiques provenant de pays en développement pour qu'ils assument des rôles de premier plan en recherche démographique et en élaboration de politiques. Jusqu'à la fin des années 1980, les études démographiques étaient axées surtout sur les procédés démographiques de base (fécondité, mortalité, migration) et les facteurs sociaux sous-jacents. Graduellement, elles se sont élargies et s'intéressent maintenant à des domaines tout aussi critiques au bien-être de la personne, comme l'éducation, la santé génésique, le VIH/sida, et à des sujets démographiques traditionnels comme l'adolescence, les rapports hommes-femmes, l'urbanisation, la migration et l'environnement.

Le domaine des études démographiques est interdisciplinaire et s'est enrichi des connaissances des domaines connexes dans les sci-

ences sociales et de la santé. Sa nature traditionnellement interdisciplinaire s'est avérée de plus en plus valable au fur et à mesure de l'avancée de ses intervenants dans de nouveaux secteurs. Cependant, la démographie — qui est le noyau méthodologique du domaine — continue d'être le principal élément façonneur et producteur des connaissances démographiques. Les outils démographiques traditionnels sont de plus en plus mis à contribution et les scientifiques démographiques s'aventurent au-delà de leurs secteurs d'intervention traditionnels. L'élargissement du domaine a nécessité l'acquisition de compétences supplémentaires et d'une bonne connaissance des concepts et outils de disciplines connexes. À l'heure où les gouvernements sont aux prises avec de nombreux problèmes démographiques, il est urgent d'adapter les modèles de formation traditionnels de façon à préparer les scientifiques démographiques à travailler dans un environnement qui change rapidement et constamment.

D'autres développements s'opèrent également. Des ensembles de données de plus en plus nombreux et complexes sont maintenant disponibles. Les scientifiques démographiques utilisent de nouvelles méthodologies, allant de techniques qualitatives à des méthodes statistiques multidimensionnelles perfectionnées. La recherche est de plus en plus axée sur la compréhension du comportement à niveaux multiples (facteurs individuels, de ménages et institutionnels) et sur l'explication des changements au fil du temps. Les progrès technologiques en informatique ont permis une recherche plus rapide et plus économique et le développement du réseau Internet a créé de nouvelles possibilités de collaboration et de partage d'information.

Traditionnellement, une grande partie des experts démographiques dans les pays en développement étaient recrutés par des universités et les gouvernements. Or, le marché de l'emploi pour les scientifiques démographiques s'est modifié de façon importante au cours des dernières années au fur et à mesure que les structures gouvernementales changent, les universités évoluent et les organisations non gouvernementales prennent davantage d'importance. Si le marché de l'emploi universitaire semble généralement stagnant

ou en déclin, dans certains pays, la décentralisation du gouvernement et la réforme du secteur de la santé ont entraîné une demande pour les experts démographiques à différents paliers de gouvernement. Dans certaines régions, le secteur privé est devenu un employeur important d'experts démographiques et pourrait bien jouer un rôle déterminant dans les pays où le secteur commercial est en pleine expansion. Dans bon nombre de pays en développement, il y a un écart entre les besoins existants et la disponibilité de scientifiques démographiques possédant les compétences nécessaires. D'une part, les scientifiques démographiques ont de la difficulté à se tenir au fait des nouvelles techniques nécessaires à l'analyse des problèmes contemporains. D'autre part, à cause de la diminution des possibilités de formation, il n'y a pas de relève adéquate pour les scientifiques démographiques qui atteindront bientôt l'âge de la retraite.

La recherche démographique a tendance à se concentrer sur les problèmes d'ordre social et leurs solutions, d'où l'importance des priorités des donateurs. Au fil du temps, de nouveaux donateurs se sont ajoutés et les priorités essentielles des donateurs traditionnels ont changé. De plus, un changement crucial dans le domaine démographique est survenu au milieu des années 1990 : le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) et l'Agence américaine pour le développement international (USAID) ont diminué ou retiré l'aide financière accordée à la formation au niveau du doctorat ou de la maîtrise. Le nombre de nouveaux donateurs n'est pas suffisant pour compenser la perte des donateurs traditionnels; qui plus est, les nouveaux donateurs intéressés à la création de capacités s'en tiennent à la formation à court terme. Les possibilités de formation d'universitaires prometteurs provenant de pays en développement à des universités de pays développés ou à des universités de qualité dans les pays en développement dépendent en grande partie de fondations privées et de gouvernements étrangers dont le nombre va en décroissant.

À l'heure actuelle, la majorité des scientifiques démographiques de niveau doctoral en provenance des pays en développement reçoivent leur diplôme d'universités de pays développés. Par contre,

les diplômés de maîtrise proviennent pour la plupart d'universités de pays en développement. Les universités locales jouent donc un rôle déterminant dans la formation de la majorité des experts démographiques en poste dans les pays en développement. Sauf quelques exceptions, ces universités locales sont confrontées à d'importantes restrictions et sont à la merci des changements de priorités des donateurs.

Au fur et à mesure que les préoccupations des scientifiques démographiques se diversifient et que les universités élargissent leur programme d'enseignement, les programmes de formation conjoints représentent un moyen efficace pour maximiser la formation chez les étudiants tout en diminuant, éventuellement, les frais généraux. Bon nombre d'universités ont adopté ces solutions de rechange à la formation traditionnelle spécialisée en études démographiques. Il s'agit ici de programmes de formation "en alternance," où les étudiants au doctorat des universités de pays en développement reçoivent une partie de leur formation à une université d'un pays développé. Il y a aussi les programmes conjoints où les étudiants fréquentent une ou plusieurs universités membres d'un consortium. Les progrès technologiques et l'accès plus facile à la technologie ont également créé de nouvelles possibilités pour la formation. Différents types de formation et de collaboration de recherche à distance, l'accès à des bibliothèques virtuelles et la publication sur Internet sont désormais possibles grâce aux nouvelles technologies.

L'évaluation de la situation actuelle et l'identification des besoins futurs ont amené le Groupe à recommander les mesures décrites ci-dessous. Évidemment, la meilleure solution serait de pouvoir former les experts démographiques dans des universités de qualité supérieure dans leur propre pays ou région, ce qui vraisemblablement ne se produira pas dans un avenir rapproché. Qui plus est, d'ici à ce que les perspectives de carrière pour les scientifiques démographiques s'améliorent dans les pays en développement, bon nombre de ceux qui seront formés à l'extérieur risquent de ne pas retourner dans leur pays une fois leur formation complétée. La disponibilité limitée des ressources impose des choix. Les recom-

mandations du Groupe visent à créer une situation plus acceptable tout en tenant compte des besoins et des lacunes actuelles.

Les recommandations sont axées sur l'éducation universitaire de deuxième cycle et sur un système d'assistance pour les professionnels de haut niveau du domaine démographique. Elles s'adressent aux trois principaux acteurs de la formation de scientifiques démographiques : 1) les universités offrant la formation de diplômés en démographie, 2) les associations professionnelles de scientifiques démographiques et 3) les donateurs appuyant les scientifiques démographiques dans les pays en développement.

RECOMMANDATIONS

Universités offrant la formation de diplômés en démographie

1. S'assurer que tous les scientifiques démographiques au niveau de la maîtrise et du doctorat acquièrent les connaissances démographiques de base

Les études démographiques se distinguent par un ensemble de connaissances et de techniques démographiques de base : la distribution de la population et en quoi elle change, les déterminants et les répercussions du changement, et les méthodes de recherche fondamentale comme l'échantillonnage, la collecte de données, la mesure et l'interprétation des indicateurs démographiques et l'analyse statistique multidimensionnelle. Étant donné qu'une grande partie de la documentation démographique est publiée en anglais, une connaissance suffisante de l'anglais écrit est nécessaire pour acquérir ces connaissances de base. Tous les programmes de maîtrise et de doctorat en démographie devraient offrir une série de cours de démographie obligatoires dispensés par un corps professoral spécialisé. Tous les étudiants diplômés qui veulent se spécialiser en démographie devraient maîtriser ces connaissances de base.

2. Offrir une formation multidisciplinaire aux scientifiques démographiques

Dans le passé, les démographes décrivaient la croissance démographique et la baisse de fécondité. Aujourd'hui, les scientifiques démographiques mettent l'accent sur de nouvelles priorités, comme le VIH/sida, les rapports hommes-femmes, le vieillissement, la santé génésique, l'adolescence, l'urbanisation, la migration, la pauvreté et l'environnement. Certes, les scientifiques démographiques apportent une contribution spécifique à toutes ces questions, mais pour plus d'efficacité, ils doivent travailler de concert avec des experts d'autres disciplines ou encore recevoir une formation dans ces disciplines.

Le Groupe recommande que l'on modifie les programmes d'études afin que les stagiaires se familiarisent avec les concepts-clés et les méthodologies des disciplines connexes, en particulier

l'économique, la sociologie, la statistique et la santé publique. Il recommande également de modifier les programmes de formation pour qu'ils tiennent compte des changements dans les intérêts de fond des études démographiques. Étant donné les pressions qu'une telle expansion impose sur les ressources et sur le corps professoral des universités, il serait sans doute opportun que les programmes se spécialisent dans des domaines spécifiques.

3. Offrir une formation supérieure en démographie théorique à un petit nombre de spécialistes dans des centres de perfectionnement universitaires

Même si tous les scientifiques démographiques devraient posséder les connaissances et techniques de base en sciences démographiques, une formation spécialisée en démographie théorique est de rigueur pour un petit nombre de spécialistes. Ces derniers ont un rôle essentiel à jouer : ils doivent remplir les fonctions-clés dictées par la démographie traditionnelle, y compris les projections et les estimations démographiques, le développement méthodologique et la modélisation. Cette formation ne s'acquiert pas dans tous les pays ou universités car elle est fonction de la demande et des compétences disponibles.

Le Groupe recommande que la formation en démographie théorique soit offerte par un réseau de centres de perfectionnement universitaires spécialisés dans ce domaine. Des cours de démographie théorique à distance seraient des outils très efficaces pour la formation d'étudiants à l'extérieur de ces centres. Les universités qui tendent à l'excellence dans le domaine de la démographie théorique doivent recruter et maintenir un corps professoral spécialisé en la matière, élaborer un programme d'études approprié et accepter des étudiants d'autres universités pour un stage de formation spécialisée.

4. Améliorer la formation au moyen de collaborations transnationales

La collaboration internationale est de plus en plus reconnue comme élément important de la formation pour les scientifiques démographiques. Des exemples réussis de collaboration internationale sont les programmes interrégionaux et intrarégionaux, la recherche

concertée, les programmes de formation qui jumellent les universités à des programmes de différents niveaux de développement et les collaborations entre universités et les sites de surveillance démographique. La participation de scientifiques démographiques à d'importants projets de recherche concertée s'est également avérée très avantageuse pour la formation et le perfectionnement professionnel. Le Groupe encourage les responsables de la formation à trouver des solutions de collaboration créatives pour que les programmes de formation soient plus efficaces et recommande que les donateurs accordent la priorité à ces programmes.

5. Offrir aux scientifiques démographiques déjà formés des possibilités de formation professionnelle continue

L'une des forces du domaine des sciences démographiques est qu'il réagit rapidement aux nouveaux enjeux. Mais les scientifiques démographiques possédant une formation de maîtrise et de doctorat et travaillant dans des conditions relativement isolées éprouvent beaucoup de difficulté à se tenir à jour, apprendre les nouvelles techniques et élargir leurs connaissances de fond.

La formation à la mi-carrière des professionnels spécialisés — une formation continue, en quelque sorte — contribuerait à réduire ces problèmes et permettrait aux professeurs d'universités dans les pays en développement d'offrir des programmes d'études à jour dans leurs propres régions ou pays. Ce type de formation permettrait également aux participants de créer des réseaux personnels utiles et des liens institutionnels. Le Groupe recommande que les universités offrent des possibilités de formation prolongée sous forme de bourses en cours de carrière et d'échanges de professeurs invités pour une durée de six à 12 mois. En outre, les universités devraient offrir à des démographes à différentes étapes de leur carrière des stages de formation supérieure d'une durée de moins de six mois sur des thèmes spéciaux. En plus des thèmes de fond, ces stages pourraient inclure des cours sur l'apprentissage, l'informatique, les nouvelles méthodologies et la présentation et diffusion des résultats de recherche. Les cours à distance pourraient correspondre à certains types de formation en cours de carrière. Il est important

que ces programmes ciblent les professionnels les plus susceptibles d'en tirer profit et travaillant déjà dans des établissements où ils peuvent mettre à profit les compétences ainsi acquises.

Associations professionnelles de scientifiques démographiques

6. Favoriser la participation internationale dans les réunions et les associations professionnelles

Toutes les études antérieures sur la formation ont commenté l'isolement professionnel à laquelle les jeunes chercheurs des pays en développement sont confrontés lorsqu'ils rentrent au pays après un stage de formation dans des universités de pays développés. À l'heure actuelle, on peut observer un phénomène semblable chez les jeunes chercheurs et leurs mentors dans les pays en développement, particulièrement dans les grands pays comme la Chine et l'Inde qui ont de nombreux centres de recherche démographique. Il est essentiel qu'il y ait un rapport continu entre les jeunes chercheurs et ceux qui sont déjà établis et que les résultats de recherche leur soient communiqués sur une base continue. L'Association américaine de population offre un programme d'indemnité de voyages pour que des scientifiques démographiques des pays en développement participent à ses assemblées annuelles. L'Union internationale pour l'étude scientifique de la population facilite également les échanges des chercheurs internationaux entre eux lors de ses colloques et conférences. Ces programmes ont besoin d'un appui soutenu. Il faut libérer des fonds de voyages pour qu'un plus grand nombre de scientifiques démographiques de pays en développement participent à des associations démographiques régionales et internationales.

L'affiliation à des associations professionnelles et la participation à des réunions professionnelles sont là des moyens importants pour maintenir des rapports et avoir accès aux résultats de recherche les plus récents et aux techniques de recherche les plus avancées. Ces avantages sont particulièrement importants pour les jeunes chercheurs car ils leur permettent de s'établir au sein de la communauté de recherche internationale. Les associations professionnelles sont encore plus efficaces aujourd'hui grâce à la facilité de commu-

nication qu'offre le réseau Internet. Elles doivent tirer profit de cette technologie afin d'avantager le plus possible ses membres, particulièrement ceux qui sont dans les pays en développement.

Donateurs appuyant les scientifiques démographiques dans les pays en développement

7. Mettre sur pied des consortiums de donateurs qui offrirait du soutien à long terme à des universités ciblées dans les pays en développement et créer des centres de perfectionnement pour la formation de scientifiques démographiques

La longue série d'échecs liés aux tentatives pour appuyer les établissements de formation dans les pays en développement a permis de tirer les conclusions suivantes. En premier lieu, pour être viables, les centres de formation doivent généralement être solidement implantés au sein des universités. Deuxièmement, l'engagement financier doit être à long terme et doit être axé sur le développement de centres de recherche de qualité supérieure qui répondent à un programme de recherche dicté par les besoins locaux. Il est essentiel d'offrir une formation en langue anglaise, étant donné que la majorité de la documentation démographique n'est disponible que dans cette langue. De façon générale, l'aide financière doit tendre à améliorer la viabilité des établissements locaux en favorisant le maintien en poste des employés et en décourageant l'exode des compétences vers les pays développés.

Le meilleur soutien est celui qui est apporté sous forme de subventions de recherche et de voyage, subventions pour ordinateurs, bibliothèques et financement pour les collaborations transnationales, y compris les échanges de professeurs. Ces investissements étant de longue durée et onéreux, la stratégie la plus efficace est de cibler un petit nombre d'universités ayant fait l'objet d'une sélection minutieuse en commençant par celles qui jouissent déjà de l'appui local et qui sont susceptibles d'être des chefs de file. Certaines universités de pays en développement sont déjà des centres professionnels viables en matière de formation et de recherche. Finalement, et c'est là sans doute le point le plus important, les universités ont

besoin de l'appui local pour survivre à long terme. Une trop grande dépendance des universités envers les donateurs étrangers les rend plus vulnérables aux changements de priorités des donateurs (que ces priorités soient ou non pertinentes à celles du pays en question) et aux fluctuations des niveaux de financement. Les donateurs sont généralement en mesure de soutenir efficacement les universités locales car ils tentent de favoriser et soutenir le financement privé et public.

8. Offrir des subventions aux centres de formation universitaires dans les pays en développement pour les achats d'ordinateur, la mise à niveau de l'équipement, l'achat et le soutien de logiciels et la connectivité du réseau Internet

Les progrès réalisés dans le domaine de la technologie permettent de réduire de plus en plus l'isolement des scientifiques. L'accès au réseau Internet est essentiel car il permet de maintenir un contact avec les autres collaborateurs et les bibliothèques virtuelles en plus d'acquérir des connaissances à distance. La création de réseaux de chercheurs régionaux pour l'échange d'information, de résultats et de matériel de formation par le truchement du réseau Internet s'est avérée pratique et efficace. Le Groupe recommande instamment que les donateurs soutiennent les initiatives visant à augmenter ce type de contact et d'accès. Il serait alors opportun de choisir certaines universités ou groupes qui offrent l'accès à cette technologie. Un plus grand nombre de programmes de subventions aux universités pour qu'ils aient accès à des bibliothèques virtuelles seraient également nécessaires.

9. Appuyer la création et l'expansion des bibliothèques virtuelles ainsi que l'expérimentation sur les possibilités d'apprentissage à distance

L'accès aux résultats les plus récents et au matériel le plus moderne dans les domaines pertinents est essentiel pour la recherche en études démographiques et la formation adéquate de diplômés universitaires. On ne fait que commencer à comprendre les possibilités qu'offre l'accès aux bibliothèques et aux archives virtuelles sur le réseau Internet pour les pays en développement. Le Groupe incite

les donateurs à investir davantage dans la création, l'expansion et la consolidation des bibliothèques virtuelles offrant le matériel pertinent aux scientifiques démographiques des pays en développement. S'ils veulent favoriser le meilleur usage possible de ces nouvelles ressources, les donateurs doivent tenir compte des différents niveaux d'accès au réseau Internet offerts aux pays et aux établissements.

Certaines possibilités d'apprentissage à distance sont déjà disponibles ou en voie d'élaboration pour les scientifiques démographiques : cours de correspondance traditionnels, éducation par liaison télévisuelle, matériel électronique ou sur réseau Internet. Le Groupe estime que le concept de l'apprentissage à distance est prometteur pour former et appuyer les scientifiques démographiques des pays en développement; il recommande aux donateurs d'appuyer ce concept et de l'améliorer, le développer et en évaluer les répercussions et la rentabilité.

10. Financer des bourses de recherche de niveau doctoral dans les universités de pays développés qui accordent la priorité aux étudiants prometteurs des pays en développement n'ayant pas accès à des centres professionnels locaux

Le besoin d'éduquer des scientifiques démographiques de niveau doctoral provenant de pays en développement est important; cependant, l'écart entre le besoin et le financement s'est accru après que certains donateurs ont réduit ou retiré leur appui financier. Les conséquences de cette réduction se font déjà sentir : certaines universités ont observé une baisse du nombre et de la qualité des candidats qui font une demande de formation supérieure; le nombre de candidats qui se qualifient à la formation de niveau doctoral a diminué de façon importante en Afrique subsaharienne à la suite de la fermeture de centres de formation régionaux importants. La formation à court terme n'est pas une solution de rechange pour les compétences et les capacités qui sont acquises au cours d'une période prolongée d'études avancées, plus particulièrement la capacité de penser de façon analytique et critique.

Le Groupe recommande que les fondations, les organismes des Nations Unies et les pays individuels réévaluent leurs programmes

et attribuent une partie de leur financement à une formation à long terme menant au doctorat. Étant donné que la plupart des programmes de formation démographique de qualité sont offerts dans des universités de pays développés, il est préférable, du moins à court terme, d'accorder une certaine partie de ce financement à des étudiants provenant de pays en développement qui étudient à l'étranger. Ce financement doit être utilisé à bon escient pour que les étudiants les plus prometteurs puissent en tirer profit. Une telle formation pourrait s'avérer plus rentable, car en utilisant davantage les programmes de formation en alternance ou les programmes de coopération, un nombre plus élevé de stagiaires pourraient demeurer dans leur pays d'origine ou réduire la période à l'étranger.

Il est de suprême importance que les universités qui s'engagent à former des scientifiques démographiques provenant de pays en développement soient à l'écoute des préoccupations propres à ces pays : d'une part, le corps professoral de ces universités doivent avoir la compétence et l'expérience pertinentes et, d'autre part, les cours ainsi que les possibilités de recherche doivent correspondre aux besoins des pays d'origine des stagiaires.